



1) La route transcanadienne près d'Ashcroft (Colombie-Britannique)



2) Service d'autobus sur la route de l'Alaska (Colombie-Britannique)

Le transport routier

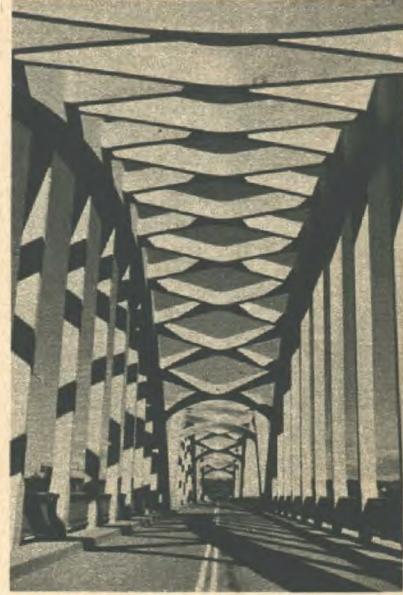
Il y a presque 200,000 milles de route pavée au Canada, ce qui inclut les routes secondaires asphaltées aussi bien que les grandes autoroutes en béton. Même si le chemin de fer et l'aviation ont précédé la construction d'une voie carrossable transcontinentale, l'automobiliste peut aujourd'hui traverser le Canada d'un océan à l'autre grâce à la grand-route transcanadienne. D'Edmonton et de Vancouver, il peut remonter vers le nord par la grand-route de l'Alaska, route de gravier de 1,523 milles, qui franchit cinq chaînes de montagnes et aboutit à Fairbanks, en Alaska. Une autre voie carrossable en toute saison, qui a 386 milles de longueur, prolonge la voie ferrée du nord de l'Alberta jusqu'au Grand lac des Esclaves, dans les Territoires du Nord-Ouest.

Quoique beaucoup de régions reculées n'aient pas encore de service routier, les endroits habités sont bien desservis et la construction de grand-routes a favorisé le tourisme canadien. Les touristes américains, qui pour la plupart voyagent en automobile, ont dépensé au Canada plus de 300 millions de dollars, soit presque les trois quarts de ce que les touristes canadiens dépensent annuellement aux États-Unis.

L'expansion des villes canadiennes et de leurs faubourgs ainsi que la distance entre les différents centres urbains ont fait de l'automobile un auxiliaire important des modes modernes de transport. L'automobiliste de condition moyenne parcourt environ 12,000 milles par année. Or, plus de trois millions de voitures sillonnent les routes. Les



3) Les intersections en forme de trèfle rendent la circulation plus rapide



4) Pont en ciment sur une rivière de la Saskatchewan

ventes annuelles d'automobiles s'élèvent à plus de 300,000 et le chiffre ne cesse d'augmenter. Il y a, en outre, environ un million de véhicules industriels, y compris le vaste service de camionnage qui complète le transport ferroviaire.

Le transport aérien

Le pilote de la brousse, qui parcourt les cieux déserts du Nord en monomoteur, est presque devenu un héros populaire. Comme les solitudes des régions septentrionales sont parsemées de lacs propices aux atterrissages en toutes saisons, l'aviation est un moyen de transport idéal dans cette partie du pays. On inaugura ce service au lendemain de la première guerre mondiale quand les anciens combattants du Corps royal d'aviation furent rentrés au pays. Leurs exploits dans

le Nord ne tardèrent pas à frapper l'imagination du Canadien; dès 1924, se constituait dans le nord du Québec un service régulier de trafic-marchandises et de trafic-voyageurs. L'avion de la brousse déclencha, dans les années 30, la grande expansion minière du Nord, à la suite des découvertes de pechblende et d'argent au Grand lac de l'Ours.

Ces sociétés indépendantes furent les précurseurs des deux grands réseaux de transport aérien au Canada. La société d'État, Air-Canada, fut créée en 1937. Deux ans plus tard, elle assurait un service quotidien d'un océan à l'autre. Ce réseau aérien, dans les limites du Canada et entre le Canada et les États-Unis, les Bermudes, les Antilles, le Mexique et l'Europe, a plus de 23,000 milles de longueur. La société Canadian Pacific